Document generated on 04/24/2024 9:19 a.m.

Revue québécoise de linguistique

À propos des propriétés syntaxiques et sémantiques des verbes aspectuels du coréen

Dong-Ho Pak

Volume 24, Number 2, 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/603117ar
DOI: https://doi.org/10.7202/603117ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)
1705-4591 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Pak, D.-H. (1996). À propos des propriétés syntaxiques et sémantiques des verbes aspectuels du coréen. *Revue québécoise de linguistique*, *24*(2), 125–149. https://doi.org/10.7202/603117ar

Article abstract

The Korean aspectual verbs show numerous properties which enable us to distinguish them from other verbs not only syntactically but also semantically. These differences are shown through the sentential complementation. From the syntactic point of view, the aspectual verbs imposes tense and coreference restrictions on the sentential complement. From the semantic point of view, the aspectual verbs function as an aspectual modifier of the event described by sentential complement and have the implicational feature. They also impose aspectual restrictions on the sentential complement. All these differences suggest us that the aspectual verbs are more closely linked to their sentential complement than the other verbs not only syntactically but also semantically.

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue québécoise de linguistique, vol. 24, nº 2, 1996, © RQL (UQAM), Montréal
Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur

À PROPOS DES PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES ET SÉMANTIQUES DES VERBES ASPECTUELS DU CORÉEN*

Dong-Ho Pak
Université du Québec à Montréal

1. Introduction

LE BUT DE CE TRAVAIL est de montrer et d'analyser les propriétés syntaxiques et sémantiques d'un certain nombre de verbes du coréen dits *aspectuels* (ex.: *sicakhata* 'commencer', *kyesokhata* 'continuer', *k'îthnäta* 'finir', etc.) en comparaison de celles des autres verbes. Ce travail s'insère principalement dans le cadre du Lexique-Grammaire, qui a pour objectif premier d'analyser tout élément lexical en fonction de son comportement syntaxique.

Les verbes aspectuels (Vasp[1]) constituent une des classes lexicales naturelles tant pour les langues occidentales, comme le français ou l'anglais, que pour les langues asiatiques, comme le coréen ou le japonais. Plusieurs études ont été consacrées à l'analyse de leurs particularités syntaxiques et sémantiques.

Dans le cadre du Lexique-Grammaire, Gross (1975) a caractérisé syntaxiquement les Vasp du français par les constructions infinitives sans complétives correspondantes et les a répartis comme entrant dans la classe 1 qui se définit par la structure de base suivante:

(1) N_0 U (Prép) V^0-inf W

Ainsi, selon lui, les Vasp du français se définissent comme pouvant occuper la position U dans la structure (1)[2].

* Je remercie deux lecteurs anonymes de la *Revue québécoise de linguistique* pour leurs commentaires et suggestions.

[1] Voir l'annexe pour les symboles utilisés.

[2] Gross (1975) emploie le symbole *U* au lieu de *V* dans la position des verbes de la table 1 pour renvoyer aux propriétés des opérateurs U de Harris (1970) et afin de classer les verbes qui figurent dans la table 1. Leclère (1990) a ajouté l'explication que U sous-entend "modal".

Par ailleurs, pour le verbe U, Gross (1975, p. 61) a remarqué qu'il existe une contrainte sémantique particulière entre le verbe et son prédicat. Par exemple:

(2) *Max continue à savoir que tu es venu.

Mais il n'a pas expliqué de façon systématique la contrainte de cooccurrence sémantique de ce verbe. Plus récemment, Lamiroy (1987) et Rochette (1993) ont exploré plus à fond la question des restrictions de sélection imposées par les Vasp.

Dans la description des verbes du coréen, on a parfois parlé de Vasp. Néanmoins, dans la plupart des cas, cette appellation désigne simplement une classe verbale sémantique liée à l'expression aspectuelle, avec toutes les ambiguïtés que comporte ce terme. En effet, peu d'études systématiques ont été faites sur les Vasp jusqu'à présent, que ce soit sur le plan syntaxique ou sur le plan sémantique.

Par exemple, Lee (1968) a traité des nominalisations de phrases et des opérations mises en relation avec celles-là en adoptant l'analyse transformationnelle développée par Harris (1965, 1968). Il a appelé *verbes opérateurs* ceux qui nominalisent leur phrase enchâssée et qui la prennent comme sujet ou objet. Il les a divisés en quelques classes en fonction des types de nominalisation qu'ils imposent à leur phrase enchâssée. Il a classé les Vasp dans la classe contenant des verbes tels que *samkahata* 's'abstenir', *k'ôlita* 'répugner', *kitähata* 'espérer', *palata* 'souhaiter', etc. Toutefois, Lee n'a jamais mentionné explicitement quel est le comportement syntaxique et sémantique des Vasp du coréen.

M.-G. Pak (1993) a établi une classification des verbes à complétive du coréen selon différents types de complétives telles que celle en *kôs*, celle en *(î)m*, celle en *ki*, etc., et a aussi dégagé quelques classes de verbes. Parmi elles, il y a la classe des verbes se caractérisant par la possibilité de la complétive en *ki*. Selon lui, cette classe se divise en quatre sous-classes de verbes: les verbes de volonté positive (ex.: *wônhata* 'vouloir', *kitähata* 'espérer', *kalkuhata* désirer ardemment', etc.), les verbes de volonté négative (ex.: *kôcôlhata* 'refuser', *k'ôlita* 'répugner', etc.), les verbes aspectuels (ex.: *kîmantuta* 'cesser', *mômchuta* 'arrêter', *kyesokhata* 'continuer' etc.) et les verbes résiduels (ex.: *yônsîphata* 's'exercer', *hunlyôhata* 'entraîner', *mathta* 'prendre en charge' etc.). Toutefois, M.-G. Pak n'a jamais mentionné quelles sont les propriétés syntaxiques et sémantiques qui distinguent les Vasp des autres verbes. Il semble en effet que sa sous-classification soit basée sur sa seule intuition sémantique.

Ainsi, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la question de déterminer quelles sont les particularités syntaxiques et sémantiques des Vasp du coréen ne s'est jamais posée.

Les Vasp du coréen peuvent être employés dans des constructions comme les suivantes, qui illustrent leurs différents emplois[3]:

(3) côncäng-i k'îthna -s'-ta.
guerre-Nom se terminer -Pas -Déc
'La guerre s'est terminée.'

(4) maksî-ka kî il-îl kyesokha-nta.
Max-Nom ce travail-Acc continuer-Déc
'Max continue ce travail.'

(5) lea-ka [ul-ki]-lîl sicakha -nta.
Léa-Nom [pleurer-Comp]-Acc commencer-Déc
'Léa commence à pleurer.'

Nous verrons que la construction du type (5), contenant le complément phrastique, présente un certain nombre de propriétés syntaxiques et sémantiques qui nous permettent de caractériser les Vasp par rapport aux autres verbes du coréen. Ainsi, notre travail sera consacré à l'éclaircissement de ces particularités.

La section 2 est consacrée à l'analyse du comportement syntaxique des Vasp. Nous y présenterons deux propriétés syntaxiques des Vasp: les restrictions de temps et de coréférentialité. La section 3 concerne l'analyse sémantique des Vasp. Nous y examinerons deux propriétés sémantiques des Vasp, c'est-à-dire la fonction aspectuelle et le caractère implicationnel et les restrictions aspectuelles du complément phrastique des Vasp. Enfin, dans la section 4, nous résumerons ce travail.

2. Propriétés syntaxiques

En coréen, comme M.-G. Pak (1993) l'a mentionné, il existe des verbes qui, bien qu'ils ne soient pas des Vasp à première vue, admettent le complément phrastique en *ki* (ex.: *cohahata* 'aimer', *myônglyônghata* 'ordonner', *palata* 'souhaiter', etc.). Les phrases (6)-(8) en sont des exemples typiques:

(6) maksî-ka [yoliha-ki]-îl cohaha-nta.
Max-Nom [faire la cuisine-Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime faire la cuisine.'

(7) maksî-ka lea-eke [t'ôna-ki]-lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Nom Léa-à [partir-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de partir.'

[3] Il faut noter que nous ne considérons pas la grammaticalité des traductions françaises.

(8) maksî-nîn[4] [sihom-e hapkyôkha-ki]-lîl pala-nta.
Max-Top [examen-à réussir-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite réussir son examen.'

Dans la grammaire du coréen, on a implicitement considéré le complément phrastique en *ki* des Vasp comme étant le même que ceux des autres verbes et on n'a jamais tenté de distinguer syntaxiquement ces compléments. Or, sur le plan syntaxique, le complément phrastique en *ki* des Vasp ne se comporte pas comme celui des autres verbes, mais présente un certain nombre de propriétés syntaxiques qui nous permettent de l'en distinguer.

Maintenant, nous examinerons dans quelle mesure on trouve des propriétés syntaxiques communes entre les Vasp des langues occidentales, comme le français ou l'anglais, et ceux de la langue coréenne[5].

Les Vasp du coréen présentent, en gros, les mêmes restrictions que ceux du français ou de l'anglais, c'est-à-dire des restrictions de temps et de coréférentialité à leur complément phrastique.

2.1 Restriction de temps

Les compléments phrastiques en *ki* du coréen peuvent se diviser en deux types selon qu'ils présentent ou non une contrainte de temps: le premier type ne peut contenir la marque du temps, tandis que l'autre le peut. Le complément phrastique des Vasp appartient au premier type. Les exemples (9) et (10) illustrent les restrictions de temps, différentes selon le type de compléments phrastiques en *ki*:

(9) a. maksî-ka [nolä-lîl pulî-(E + *ôs') -ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Nom [chanson-Acc chanter-(E + Pas)-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à (chanter + avoir chanté).'

b. maksî-nîn [phyônci-lîl s'î -(E + *ôs') -ki] -lîl cohaha-nta.
Max-Top [lettre-Acc écrire-(E + Pas)-Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime (écrire + avoir écrit) une lettre).'

c. maksî-ka lea-eke [ciksi t'ôna-(E + *s') -ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Nom Léa-à [immédiatement partir-(E + Pas)-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de (partir + être parti) immédiatement.'

---

[4] Dans les exemples, la particule nominative *i / ka* est souvent remplacée par la particule topique *(n)în* puisque les phrases coréennes deviennent souvent plus naturelles avec celle-ci.

[5] Voir les travaux de Gross (1975) et de Rochette (1988, 1993) pour le français, et ceux de Perlmutter (1970) pour l'anglais.

(10) maksî-nîn [sihom-e hapkyôkha-(E + yôs')-ki]-lîl pala-nta.
Max-Top [examen-à réussir-(E + Pas)-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite (réussir + avoir réussi) à un examen.'

Dans le cas des Vasp comme *sicakhata* 'commencer', la marque du passé ne peut apparaître dans le complément phrastique en *ki*. Cette restriction de temps se trouve aussi avec les compléments phrastiques des verbes *cohahata* 'aimer' et *myônglyônghata* 'ordonner'. Par contre, le passé est permis dans le complément phrastique du verbe *palata* 'souhaiter'. Dans ce sens, on pourrait dire que les Vasp se caractérisent par le complément phrastique en *ki* non tensé.

Cependant, il faut noter que dans le cas des verbes *cohata* 'aimer' et *myônglyônghata* 'ordonner', la marque du temps peut apparaître, mais dans un autre type de complément phrastique qu'ils introduisent, à savoir le complément phrastique en *kôs* comme le montrent les exemples (11) et (12):

(11) maksî-nîn [lea-ka kîkôs-îl ha-n kôs] -îl cohata-nta.
Max-Top [Léa-Nom cela-Acc faire-SdPas Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime que Léa ait fait cela.'

(12) maksî-nîn lea-eke [ciksi t'ôna-l kôs] -îl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Top Léa-à [immédiatement partir-SdFut Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de partir immédiatement.'

En (11) et (12), les marques du passé et du futur sont respectivement illustrées dans les compléments phrastiques en *kôs*. Par contre, le complément phrastique en *kôs* des Vasp n'accepte ni marque du passé ni marque du futur comme le montre (13):

(13) *lea-ka [chäk-îl ilk-(în + l) kôs] -îl sicakha-nta.
Léa-Nom [livre-Acc lire-(SdPas + SdFut) Comp]-Acc commencer-Déc
'Léa commence à (avoir lu + aller lire) un livre.'

2.2 Restriction de coréférentialité

Dans le cas des Vasp, le sujet du complément phrastique est obligatoirement coréférentiel à celui de la principale. Par exemple:

(14) *maksî$_i$ -ka [(lea + kî$_j$) -ka kî chäk-îl ilk-ki]-lîl sicakha-nta.
Max-Nom [(Léa + lui)-Nom ce livre-Acc lire-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max$_i$ commence à ce que (Léa + il$_j$) lise ce livre.'

De plus, au niveau des phrases attestées, on n'observe jamais que le sujet du complément phrastique est lexicalement réalisé. La présence du sujet du complément phrastique est en fait inacceptable, comme le montre (15):

(15) maksîi -ka [(E + *kîi -ka) kî chäk-îl ilk-ki]-lîl sicakha-nta.
Max-Nom [(E + lui-Nom) ce livre-Acc lire-Comp]-Acc commencer-Déc
'Maxi commence à (lire + ce qu'il lise) ce livre.'

Il existe des cas où le sujet du complément phrastique des Vasp semble se réaliser dans la phrase de surface. En fait, la fonction de ce "sujet" est de mettre en focus celui de la principale par la répétition de ce dernier sous forme de pronoms personnels de première et de deuxième personnes, *nä* 'moi', *nô* 'toi' ou bien sous forme de pronoms réfléchis (Refl), *caki*, *tangsin* 'forme honorifique pour la troisième personne'. Par exemple:

(16) a. na-nîn [**nä** -ka cikcôp cip -îl cis-ki] -lîl k'îthnä-ôs'-ta.
*moi-Top [**moi**-Nom directement maison-Acc construire-Comp]-Acc finir -Pas -Déc*
'Moi, j'ai fini de construire une maison.'

b. maksî-nîn [**cakî**-ka cikcôp cip -îl cis -kis] -lîl k'îthnä-ôs'-ta.
*Max-Top [**Refl**-Nom directement maison-Acc construire-Comp]-Acc finir -Pas -Déc*
'Max, lui, a fini de construire une maison.'

Ces pronoms emphatiques peuvent aussi apparaître dans les phrases simples comme le montrent les exemples suivants:

(17) a. na-nîn **nä**-ka cikcôp cip -îi kônchuk-îl k'îthnä-ôs'-ta.
*moi-Top **moi**-Nom directement maison-Gén construction-Acc finir -Pas -Déc*
'Moi, j'ai fini la construction de la maison.'

b. maksî-ka **cakî**-ka cikcôp cip -îi kônchuk-îl k'îthnä -ôs'-ta.
*Max-Nom **Refl**-Nom directement maison-Gén construction-Acc finir -Pas -Déc*
'Max, lui, a fini la construction de la maison.'

Ainsi, nous ne considérons pas ces pronoms comme une réalisation du sujet du complément phrastique des Vasp.

Par contre, le verbe *palata* 'souhaiter' ne présente pas la restriction de coréférence entre le sujet de la principale et le sujet de la complétive:

(18) maksî$_i$ -nîn [(lea + kî$_j$)-ka sihom-e hapkyôkha-ki]-lîl pala-nta.
Max-Top [(Léa + lui)-Nom examen-à réussir-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max$_i$ souhaite que (Léa + il$_j$) réussisse à un examen.'

De plus, lorsque les sujets sont coréférentiels, celui de la complétive peut être soit elliptique, soit lexicalement réalisé comme le montre (19):

(19) maksî$_i$ -nîn [(E + kî$_i$ -ka) sihom-e hapkyôkha-ki]-lîl pala-nta.
Max-Top [(E + lui-Nom) examen-à réussir-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite réussir à un examen.'

Les Vasp ne sont pas les seuls qui montrent cette restriction de coréférentialité. Elle est aussi observée dans le cas des verbes *cohahata* 'aimer' et *myônglyônghata* 'ordonner':

(20) *maksî$_i$-nîn [lea + kî$_{i/j}$)-ka yoliha -ki] -lîl cohaha-nta.
Max-Top [(Léa + lui)-Nom faire la cuisine-Comp]-Acc aimer-Déc
'Max$_i$ aime que (Léa + il$_{i/j}$) fasse la cuisine.'

(21) *maksî$_i$-nîn lea$_j$-eke [(ida + kînyô$_{j/k}$)-ka t'ôna-ki]-lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Nom Léa -à [(Ida + elle) -Nom partir-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max$_i$ a ordonné à Léa$_j$ qu'(Ida + elle$_{j/k}$) parte.'

Mais, encore une fois, cette restriction de coréférentialité disparaît lorsque la complétive est introduite par *kôs*, comme le montre l'exemple (22) contenant le verbe *cohahata* 'aimer':

(22) maksî$_i$-nîn [(lea + kî$_{i/j}$)-ka yoliha -nîn kôs] -îl cohaha-nta.
Max-Top [(Léa + lui)-Nom faire la cuisine-Sd Comp]-Acc aimer-Déc
'Max$_i$ aime que (Léa + il$_{i/j}$) fasse la cuisine.'

Dans le cas du verbe *myônglyônghata* 'ordonner', le sujet peut apparaître dans la complétive en *kôs* si l'on efface le complément *N-eke* (à N):

(23) maksî-nîn [lea-ka t'ôna-l kôs] -îl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Nom [Léa-Nom partir-Sd Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné que Léa parte.'

Par contre, le complément phrastique en *kôs* des Vasp a la même restriction de coréférentialité que celui en *ki* comme le montrent les exemples suivants:

(24) a. *maksî$_i$-ka [(lea + kî$_j$)-ka kî chäk-îl ilk-nîn kôs] -lîl sicakha-nta.
Max-Nom [(Léa + lui)-Nom ce livre-Acc lire-Sd Comp]-Acc commencer-Déc
(Max$_i$ commence à ce que (Léa + il$_j$) lise ce livre.'

b. maksî$_i$-ka [(E + *kî$_i$-ka) kî chäk-îl ilk-nîn kôs]-lîl sicakha-nta.
Max-Nom [(E + lui-Nom) ce livre-Acc lire-Sd Comp]-Acc commencer-Déc
'Max$_i$ commence à (lire + ce qu'il$_i$ lise) ce livre.'

Nous avons caractérisé ci-dessus les Vasp par rapport à d'autres verbes tels que *cohahata* 'aimer', *myônglyônghata* 'ordonner' et *palata* 'souhaiter' par deux propriétés syntaxiques: les contraintes de temps et de coréférentialité.

Or, ces deux propriétés syntaxiques nous rappellent celles de certains autres verbes, en particulier les verbes de mouvement (Vmt) et les verbes auxiliaires (Vaux)[6].

Premièrement, la marque du temps ne peut s'insérer dans leurs compléments phrastiques:

Vmt: *kata* 'aller'

(25) *maksî-nîn [lea-lîl manna -(s' + kes') -lô] tapang-e ka-nta.
Max-Top [Léa-Acc rencontrer-(Pas + Fut)-Comp] café -à aller-Déc
'Max va au café (avoir rencontré + aller rencontrer).'

Vaux: *pota* 'tenter de'

(26) *maksî-nîn [kî p'ang-îl môk -(ôs' + kes') -ô] po -nta.
Max-Top [ce pain-Acc manger-(Pas + Fut)-Comp] tenter-Déc
'Max tente d'(avoir mangé + aller manger) ce pain.'

Deuxièmement, le sujet enchâssé doit être référentiellement identique à celui de la principale et ne peut apparaître au niveau des phrases réalisées:

Vmt: *kata* 'aller'

(27) a. *maksî$_i$-nîn [(ida + *kî$_i$)-ka lea-lîl manna-lô] tapang-e ka-nta.
Max-Top [(Ida + lui)-Nom Léa-Acc rencontrer-Comp] café -à aller-Déc
'Max va au café que (Ida + il$_j$) rencontre Léa.'

b. maksî$_i$-nîn [(E + kî$_j$-ka) lea-lîl manna-lô] tapang-e ka-nta.
Max-Top [(E + lui-Nom) Léa-Acc rencontrer-Comp] café -à aller-Déc
'Max$_i$ va au café (rencontrer + qu'il$_i$ rencontre) Léa.'

Vaux: *pota* 'tenter'

(28) a. *maksî$_i$-nîn [(lea + kî$_j$)-ka kî p'ang-îl môk -ô] po-nta.
Max-Top [(Léa + lui)-Nom ce pain-Acc manger-Comp] tenter-Déc
'Max$_i$ tente de ce que (Léa + il$_j$) mange ce pain.'

---

[6] Hong (1985) a syntaxiquement bien défini la classe de Vmt du coréen, dans le cadre du Lexique-Grammaire, par l'acceptabilité de la complétive en *lô*. La classe des Vmt contient 180 verbes (pris dans une liste d'environ 3500 verbes coréens courants) qui présentent tous les mêmes propriétés formelles. En ce qui concerne les Vaux, Choi (1935, p. 254 et 390-397) énumère une dizaine de verbes qu'il appelle *auxiliaires* parce qu'ils ne sont pas syntaxiquement autonomes, c'est-à-dire qu'ils accompagnent toujours un autre verbe. Évidemment, les Vaux doivent être définis selon des critères formels en vue du lexique-grammaire des verbes du coréen. Mais ceci dépasse les objectifs de notre travail et nous n'en traiterons pas ici.

b. maksî$_i$ -nîn [(E + *kî$_i$ -ka) kî p'ang-îl môk -ô] po-nta.
Max-Top [(Léa + lui)-Nom ce pain-Acc manger-Comp] tenter-Déc
'Max$_i$ tente de (manger + ce qu'il$_i$ mange) ce pain.'

À partir de ces observations, nous pouvons au moins dire que les Vasp partagent avec les Vmt et les Vaux les propriétés d'être syntaxiquement plus étroitement liés à leur complément phrastique que ne le sont les verbes comme *cohahata* 'aimer', *myônglyônghata* 'ordonner' et *palata* 'souhaiter'.

3. Propriétés sémantiques des Vasp

Les Vasp se distinguent également des autres verbes par un certain nombre de propriétés sémantiques. D'une part, ils présentent quelques propriétés qui nous indiquent que, sémantiquement, ils sont plus étroitement liés à leur verbe enchâssé que les autres verbes. D'autre part, ils se caractérisent par des restrictions aspectuelles particulières qui permettent de les différencier des autres verbes.

3.1 Fonction aspectuelle des Vasp

Sur le plan de l'interprétation sémantique, les Vasp du coréen, comme ceux du français, ont la propriété de ne pas pouvoir constituer un événement autonome. Ils ont plutôt comme fonction d'apporter une modification d'ordre aspectuel à l'événement décrit par leur complément phrastique.

Lamiroy (1983) et Rochette (1993) ont démontré que l'utilisation des adverbes temporels dénotant des moments distincts est interdite avec les Vasp du français puisque ceux-ci, comme les Vmt, ne peuvent constituer un événement autonome sur le plan de l'interprétation sémantique. Cette restriction est également observée dans le cas des Vasp du coréen: ni le Vasp, ni son complément phrastique ne peuvent constituer un événement autonome. Considérons les exemples suivants:

(29) a. maksî-nîn [kî chäk-îl ilk -ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Top [ce livre-Acc lire-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à lire ce livre.'

b. *ônil maksî -nîn [kî chäk-îl näil ilk-ki]-lîl sicakha-lkôsi-ta.
aujourd'hui Max-Top [ce livre-Acc demain lire-Comp]-Acc commencer-Fut-Déc
'Aujourd'hui, Max commencera à lire ce livre demain.'

La phrase (29a) ne comporte pas deux événements distincts dont chacun serait constitué de l'un des deux prédicats présents dans la phrase, mais comporte un seul événement constitué d'un complexe prédicatif. Ceci est attesté par l'impossibilité d'utiliser des adverbes temporels dénotant des moments distincts comme dans (29b).

Contrairement aux Vasp, les verbes tels que *myônglyônghata* 'ordonner' et *palata* 'souhaiter' constituent des événements autonomes tout comme leur complément phrastique. Les adverbes temporaux dénotant des moments distincts dans chacune des phrases sont donc permis:

(30) a. maksî-nîn lea-eke [kî chäk-îl ilk-ki]-lîl myônglyôngha-nta.
Max-Top Léa-à [ce livre-Acc lire-Comp]-Acc ordonner -Déc
'Max ordonne à Léa de lire ce livre.'

b. ôce maksî-nîn lea-eke [onîl kî chäk-îl lk-ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
hier Max-Top Léa-à [aujourd'hui ce livre-Acc lire-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Hier, Max a ordonné à Léa de lire ce livre aujourd'hui.'

(31) a. maksî-nîn [kî chäk-îl ilk-ki]-lîl pala-nta.
Max-Top [ce livre-Acc lire-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite lire ce livre.'

b. ôce maksî-nîn [onîl kî chäk-îl ilk-ki] -lîl pala -yôs' -ta.
hier Max-Top [aujourd'hui ce livre-Acc lire-Comp]-Acc souhaiter-Pas-Déc
'Hier, Max a souhaité lire ce livre aujourd'hui.'

Par ailleurs, dans le cas du verbe *cohahata* 'aimer', comme dans celui des Vasp, il est impossible d'utiliser des adverbes temporels dénotant des moments distincts:

(32) a. maksî-nîn [kî chäk-îl ilk-ki]-lîl cohaha-nta.
Max-Top [ce livre-Acc lire-Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime lire ce livre.'

b. *onîl maksî-nîn [ôce kî chäk-îl ilk-ôs'-ki] -lîl cohaha -nta.
aujourd'hui Max-Top [hier ce livre-Acc lire-Pas-Comp]-Acc aimer -Déc
'Aujourd'hui, Max aime avoir lu ce livre hier.'

Mais cette restriction de l'utilisation des adverbes disparaît lorsque le verbe *cohahata* 'aimer' prend la complétive en *kôs*:

(33) onîl maksî-nîn [ôce lea-ka kî chäk-îl ilk-în kôs] -îl cohaha-nta.
aujourd'hui Max-Top [hier Léa-Nom ce livre-Acc lire-SdPas Comp]-Acc aimer -Déc
'Aujourd'hui, Max aime que Léa ait lu ce livre hier.'

Il semble donc que d'un point de vue sémantique, les Vasp jouent essentiellement un rôle de prédication aspectuelle face à l'événement dénoté par le complément phrastique enchâssé, à la différence des autres verbes.

3.2 Caractère implicationnel des Vasp

Les études de Kim (1974, 1979 et 1984) ont montré que l'occurrence du complément phrastique en *ki* est déterminée par les propriétés sémantiques des verbes principaux. La propriété sémantique la plus importante qu'il a appliquée dans ses analyses est la propriété sémantique de factivité. Selon Kiparsky et Kiparsky (1971), la factivité d'un verbe principal correspond au fait que la vérité de sa phrase enchâssée est présupposée par le locuteur. En coréen, on a admis de façon générale que les verbes à complément phrastique en *ki* sont non factifs, cela en se fondant sur les exemples suivants:

(34) a. maksî-nîn [lea -ka phali -lîl t'ôna-ki] -lîl pala -yôs' -ta.
Max-Top [Léa-Nom Paris-Acc partir-Comp]-Acc souhaiter-Pas-Déc
'Max a souhaité que Léa parte de Paris.'

b. kilônte, sasil, lea -nîn phali -lîl t'ôna -s' -ta.
or en effet Léa-Top Paris-Acc partir-Pas-Déc
'Or, en effet, Léa est partie de Paris.'

c. kilônte, sasil, lea -nîn phali -lîl t'ôna -ci anh -as' -ta.
or en effet Léa-Top Paris-Acc partir-Nég Nég-Pas-Déc
'Or, en effet, Léa n'est pas partie de Paris.'

En (34a), il n'y a pas de présupposition de la part du locuteur. Autrement dit, la vérité de la phrase enchâssée n'est pas présupposée par le locuteur, ce qui nous permet d'affirmer ou de nier la phrase enchâssée comme le montrent (34b) et (34c). Dans ce sens, le verbe *palata* 'souhaiter' à complétive en *ki* n'est pas factif. Les verbes *cohahata* 'aimer' et *myônglyônghata* 'ordonner' à complément phrastique en *ki* ne sont pas factifs non plus comme le montrent (35) et (36)[7]:

[7] Cependant, il faut noter que l'utilisation du verbe *cohahata* 'aimer' comme prédicat factif est possible lorsque ce verbe prend la complétive en *kôs* :

(i) a. maksî-nîn [lea-ka kî il-îl k'îthnä-n kôs]-îl cohaha-nta.
Max-Top [Léa-Nom ce travail-Acc finir-Sd Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime que Léa ait fini ce travail'

(ii) b. kilônte, sasil, lea-nîn kî il-îl k'îthnä-ôs'-ta.
or en effet Léa-Top ce travail-Acc finir-Pas-Déc
'Or, en effet, Léa a fini ce travail.'

(35) a. maksî-nîn [ilyoil -e cip -ese yoliha -ki] -lîl cohaha-yôs'-ta.
Max-Top [dimanche-à maison-à faire la cuisine-Comp]-Acc aimer -Pas -Déc
'Max aimait faire la cuisine chez lui le dimanche.'

b. kilônté, sasil, maksî-nîn ilyoil -e cip -ese yoliha -yôs' -ta.
or en effet Max-Top dimanche-à maison-à faire la cuisine-Pas-Déc
'Or, en effet, Max a fait la cuisine chez lui le dimanche.'

c. kilônté, sasil, maksî-nîn ilyoil -e cip -ese yoliha -ci anh -as' -ta.
or en effet Max-Top dimanche-à maison-à faire la cuisine-Nég Nég-Pas-Déc
'Or, en effet, Max n'a pas fait la cuisine chez lui le dimanche.'

(36) a. maksî-nîn lea-eke [kî chäk-îl ilk-ki]-lîl myônglyôngha-nta.
Max-Top Léa-à [ce livre-Acc lire-Comp]-Acc ordonner -Déc
'Max ordonne à Léa de lire ce livre.'

b. kilônté, sasil, lea-nîn kî chäk-îl ilk-ôs'-ta.
or en effet Léa-Top ce livre-Acc lire-Pas-Déc
'Or, en effet, Léa a lu ce livre.'

c. kilônté, sasil, lea-nîn kî chäk-îl ilk-ci anh-as'-ta.
or en effet Léa-Top ce livre-Acc lire-Nég Nég-Pas-Déc
'Or, en effet, Léa n'a pas lu ce livre.'

Par contre, en (37a), le locuteur présuppose que la complétive dénote une vraie proposition et, dans ce sens, le verbe *alta* 'savoir' à complétive en *kôs* est factif:

(37) a. maksî-nîn [lea -ka kyôlpäkha -n kôs] -îl a- nta.
Max-Top [Léa-Nom être innocente-Sd Comp]-Acc savoir-Déc
'Max sait que Léa est innocente.'

b. kîlônte, sasil, lea-nîn kyôlpäkha-ta.
or, en effet, Léa-Top être innocente-Déc
'Or, en effet, Léa est innocente.'

Les Vasp du coréen, même s'ils acceptent le complément phrastique en *ki*, n'appartiennent pas à la classe des verbes non factifs[8]. En effet, ils ne concernent pas la présupposition, mais plus précisément l'implication, cf. Karttunen (1970), Long (1974). Autrement dit, dans le cas des Vasp, la vérité de la phrase

[8] N.K. Kim (1974) considère les Vasp de l'anglais tels que *stop* 'cesser', *continue* 'continuer', *begin* 'commencer', etc., comme des non factitifs en se basant sur le fait que leurs compléments phrastiques ne peuvent prendre le nom opérateur *fact* 'fait'. Par contre, Y.J. Kim (1985) les caractérise par la propriété sémantique "forward implication" qu'elle emprunte à Givón (1972, 1973). Nous sommes d'accord avec elle en ce sens que la notion d'implication rend compte des propriétés sémantiques des Vasp du coréen.

principale implique celle de la phrase enchâssée comme le montrent les exemples suivants:

(38) a. maksî-nîn [kongpuha-ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
Max-Top *[étudier-Comp]-Acc* *commencer-Pas-Déc*
'Max a commencé à étudier.'

⊃[9] maksî-nîn kongpuha-yôs'-ta.
Max-Top *étudier -Pas -Déc*
'Max a étudié.'

b. maksî-nîn [kongpuha-ki] -lîl kyesokha -yôs' -ta.
Max-Top *[étudier-Comp]-Acc* *continuer-Pas-Déc*
'Max a continué à étudier.'

⊃ maksî-nîn kongpuha-yôs'-ta.
Max-Top *étudier -Pas -Déc*
'Max a étudié.'

c. maksî-nîn [kongpuha-ki] -lîl k'îthnä -ôs' -ta.
Max-Top *[étudier-Comp]-Acc* *finir-Pas-Déc*
'Max a fini d'étudier.'

⊃ maksî-nîn kongpuha-yôs'-ta.
Max-Top *étudier -Pas -Déc*
'Max a étudié.'

Ainsi, nous pouvons caractériser les Vasp du coréen par la propriété sémantique d'implication.

Nous avons examiné deux propriétés sémantiques des Vasp, c'est-à-dire la fonction aspectuelle et le caractère implicationnel. Celles-ci montrent que, sur le plan sémantique comme sur le plan syntaxique, les Vasp du coréen, comme ceux des langues occidentales, sont plus étroitement liés à leur complément phrastique que ne le sont les verbes comme *cohahata* 'aimer', *myônglyônghata* 'ordonner', *palata* 'souhaiter', etc.

3.3 Restrictions aspectuelles des Vasp

Les Vasp se distinguent des autres verbes par l'existence de restrictions aspectuelles à leur prédicat enchâssé. Il a souvent été noté que l'emploi de prédicats statifs comme compléments des Vasp semble donner des résultats douteux dans des langues occidentales comme le français, cf. Gross (1975), Lamiroy (1987), Rochette (1993). Dans ce qui suit, nous examinerons si les restrictions aspectuelles des Vasp du français s'appliquent également aux Vasp du coréen.

[9] Le symbole ⊃ désigne la relation d'implication.

En coréen, comme en français, le prédicat statif ne peut apparaître dans le complément phrastique des Vasp:

(39) a. *maksî-ka [kî chäk-îl kac-ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Nom [ce livre-Acc avoir-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à avoir ce livre.'

b. *maksî-nîn [yôngliha -ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Top [être intelligent-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à être intelligent.'

Par contre, les prédicats non statifs apparaissent dans le complément phrastique des Vasp sans aucune difficulté:

(40) maksî-ka [t'wi -ki] -lîl sicakha -nta.
Max-Nom [courir-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à courir.'

(41) maksî-ka [cip -îl cis -ki] -lîl sicakha -nta.
Max-Nom [maison-Acc construire-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à construire une maison.'

Toutefois, comme en français, cette opposition "statif" / "non statif" ne rend pas compte de l'ensemble des restrictions aspectuelles que l'on trouve dans le complément phrastique des Vasp du coréen. La phrase suivante n'est pas acceptable bien que le prédicat enchâssé *kî chäk-îl palkyônhata* 'trouver ce livre' ne soit pas statif:

(42) *maksî-ka [kî chäk -îl palkyônha-ki] -lîl sicakha -yôs'-ta.
Max-Nom [ce livre-Acc trouver -Comp]-Acc commencer-Pas-Déc
'Max a commencé à trouver ce livre.'

L'impossibilité de (42) semble être due au fait que les Vasp présentent aussi une contrainte sur des verbes ponctuels dans le complément phrastique, ce qui figure déjà dans Lamiroy (1987, p. 285).

Dans ce qui suit, nous examinerons plus à fond quelle est la nature exacte des restrictions aspectuelles au prédicat enchâssé des Vasp du coréen. Pour expliquer ces restrictions, nous introduirons les quatre classes aspectuelles de prédicats établies par Vendler (1967), c'est-à-dire les "activités", les "accomplissements", les "achèvements" et les "états".

Vendler a défini quatre classes aspectuelles de prédicats pour l'anglais en les opposant au moyen de quelques tests. Nous pouvons obtenir les mêmes classes aspectuelles de prédicats en coréen sur la base des tests utilisés pour l'anglais.

Les prédicats coréens peuvent se diviser en deux classes selon la possibilité d'utiliser *ko is'ta* 'être en train de'. Considérons les exemples suivants:

(43) a. kî-nîn t'wi -ko is' -ta.
lui-Top courir-être en train de-Déc
'Il est en train de courir.'

b. kî-nîn chôn mithô-lîl suyôngha-ko is' -ta.
lui-Top mille mètre-Acc nager -être en train de-Déc
'Il est en train de nager le 1000 mètres.'

c. *kî-nîn kî chäk-îl palkyônha-ko is'-ta.
lui-Top ce livre-Acc trouver -être en train de-Déc
'Il est en train de trouver ce livre.'

d. *kî-nîn yôngliha -ko is' -ta.
lui-Top être intelligent-être en train de-Déc
'Il est en train d'être intelligent.'

La première classe se divise de nouveau en deux sous-classes. Dans le cas d'une action comme *t'wita* 'courir', il s'agit d'une activité. Alors que dans le cas d'une action comme *chôn mith-lîl suyônghata* 'nager 1000 mètres', il s'agit d'un accomplissement. Si quelqu'un est en train de courir, bien qu'il cesse de le faire dans un instant, c'est vrai qu'il a couru. Par contre, si quelqu'un est en train de nager le 1000 mètres et qu'il cesse de le faire un instant, ce n'est pas vrai qu'il a nagé le 1000 mètres. Ainsi, *t'wita* 'courir' est une activité qui n'a pas un point terminal. Alors que *chôn mith-lîl suyônghata* 'nager 1000 mètres' est un accomplissement qui doit être complété. Cette différence se vérifie avec les tests suivants:

(44) a. ôlma tongan maksî-ka t'wi -ôs' -ni?
pendant combien de temps Max-Nom courir-Pas-Int
'Pendant combien de temps Max a-t-il couru?'

b. *ôlma man-e maksî-ka t'wi -ôs' -ni?
en combien de temps Max-Nom courir-Pas-Int
'En combien de temps Max a-t-il couru?'

(45) a. *ôlma tongan maksî-ka chônmith -lîl suyôngha-yôs'-ni?
pendant combien de temps Max-Nom millie mètres-Acc nager -Pas -Int
'Pendant combien de temps Max a-t-il nagé 1000 mètres?

b. ôlma man-e maksî-ka chôn mith -lîl suyôngha-yôs'-ni?
en combien de temps Max-Nom mille mètres-Acc nager -Pas -Int
'En combien de temps Max a-t-il nagé 1000 mètres?'

Dans le cas du prédicat *t'wita* 'courir', la question en *ôlma tongan* 'pendant combien de temps' est tout à fait acceptable et celle en *ôlma man-e* 'en combien de temps' est douteuse comme le montrent (44a) et (44b). Par contre, dans le cas du prédicat *chôn mith-lîl suyônghata* 'nager 1000 mètres', les résultats sont totalement inverses comme on le voit en (45a) et (45b).

Les prédicats de la deuxième classe se divisent également en deux sous-classes. Dans le cas d'un prédicat comme *kî chäk-îl palkyônhata* 'trouver ce livre', il s'agit d'un achèvement. Il n'est employé que pour un moment fixé ou relativement court. Alors que dans le cas d'un prédicat comme *yônglihata* 'être intelligent', il s'agit d'un état et il est employé pour une période à priori non déterminée ou non bornée. La question en *myôch si-e* 'à quelle heure' n'est possible qu'avec les prédicats d'achèvement. Tandis que celle en *ônce-puthô* 'à partir de quand' n'est permise que dans le cas des prédicats d'état:

(46) a. myôch si-e maksî-ka kî chäk-îl palkyônha-yôs'-ni?
à quelle heure *Max-Nom* *ce* *livre-Acc* *trouver -Pas -Int*
'À quelle heure Max a-t-il trouvé ce livre?'

b. *ônce-puthô maksî-ka kî chäk-îl palkyônha-yôs'-ni?
à partir de quand *Max-Nom* *ce* *livre-Acc* *trouver -Pas -Int*
'À partir de quand Max a-t-il trouvé ce livre?'

(47) a. *myôch si-e maksî-ka yôngliha -yôs' -ni?
à quelle heure *Max-Nom* *être intelligent-Pas-Int*
'À quelle heure Max est-il intelligent?'

b. ?ônce-puthô maksî-ka yôngliha -yôs' -ni?
à partir de quand *Max-Nom* *être intelligent-Pas-Int*
'À partir de quand Max est-il intelligent?'

Si on adopte la classification de Vendler, il apparaît que les prédicats coréens dénotant des activités telles que *ulta* 'pleurer' ou des accomplissements tels que *cha-lîl sulihata* 'réparer une voiture' sont acceptables dans le complément phrastique des Vasp comme le montrent les exemples suivants:

(48) maksî-ka [ul- ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Nom *[pleurer-Comp]-Acc* *commencer-Déc*
'Max commence à pleurer.'

(49) maksî-ka [kî -îi cha -lîl suliha -ki] -lîl sicakha -nta.
Max-Nom *[lui-Gén* *voiture-Acc* *réparer-Comp]-Acc* *commencer-Déc*
'Max commence à réparer sa voiture.'

Par contre, les prédicats dénotant des achèvements ou des états ne semblent pas être introduits dans le complément phrastique des Vasp. Ainsi, des achèvements tels que *cip-e tolaota* 'rentrer à la maison' ou des états tels que *keîlîta* 'être paresseux' donnent des résultats inacceptables lorsqu'ils apparaissent dans la complétive des Vasp[10]:

(50) *maksî-ka [cip -e tolao -ki] -lîl sicakha -nta.
Max-Nom [maison-à rentrer-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à rentrer à la maison.'

(51) *maksî-ka [keîlî -ki] -lîl sicakha-nta.
Max-Nom [être paresseux-Comp]-Acc commencer-Déc
'Max commence à être paresseux.'

Ainsi, nous croyons que l'agrammaticalité de l'exemple (42) tient au fait que son prédicat *kî chäk-îl palkyônhata* 'trouver ce livre' dénote des achèvements.

Par contre, le verbe *palata* 'souhaiter' ne présente pas les restrictions aspectuelles à son prédicat enchâssé et admet les quatre classes aspectuelles de prédicats de Vendler:

(52) a. Activités:

maksî-nîn [lea -ka t'wi -ki] -lîl pala-nta.
Max-Top [Léa-Nom courir-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite que Léa coure.'

b. Accomplissements:

maksî-nîn [lea -ka kî cha -lîl suliha -ki] -lil pala-nta.
Max-Top [Léa-Nom cette voiture-Acc réparer-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite que Léa répare cette voiture.'

c. Achèvements:

maksî-nîn [lea -ka kî chäk -îl palkyônha-ki] -lîl pala-nta.
Max-Top [Léa-Nom ce livre-Acc trouver -Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite que Léa trouve ce livre.'

d. États:

maksî-nîn [lea-ka côngcikha -ki] -lil pala-nta.
Max-Top [Léa-Nom être honnête-Comp]-Acc souhaiter-Déc
'Max souhaite que Léa soit honnête.'

[10] Les exemples (50) et (51) peuvent être acceptés si on imagine un contexte pragmatique tel que "Max a quitté sa femme, mais il commence à rentrer (de temps en temps) à la maison" et "Depuis que Max est à la retraite, il commence à être (de plus en plus) paresseux".

À la différence du cas des Vasp, comme le montrent (52c) et (52d), des prédicats dénotant des achèvements ou des états ne sont pas interdits dans la complétive du verbe *palata* 'souhaiter'.

Le verbe *myônglyônghata* 'ordonner' montre également des restrictions aspectuelles différentes de celles des Vasp. Il peut admettre des prédicats enchâssés dénotant des achèvements à la différence des Vasp, comme on le voit en (53):

Achèvements:

(53) maksî-nîn lea-eke [kî chäk-îl palkyônha-ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Top Léa-à [ce livre-Acc trouver-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de trouver ce livre.'

Le même verbe accepte des prédicats dénotant des activités et des accomplissements, mais, à l'instar des Vasp, il n'admet pas des prédicats dénotant des états:

Activités:

(54) maksî-nîn lea-eke [t'wi -ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Top Léa -à [courir-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de courir.'

Accomplissements:

(55) maksî-nîn lea-eke [kî cha-lîl suliha -ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Top Léa-à [cette voiture-Acc réparer-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa de réparer cette voiture.'

États:

(56) *maksî-nîn lea-eke [yôngliha -ki] -lîl myônglyôngha-yôs'-ta.
Max-Top Léa-à [être intelligente-Comp]-Acc ordonner -Pas -Déc
'Max a ordonné à Léa d'être intelligente.'

Le verbe *cohahata* 'aimer' semble montrer les mêmes restrictions aspectuelles que les Vasp. Autrement dit, il admet des prédicats dénotant des activités et des accomplissements, mais n'admet pas des prédicats dénotant des achèvements et des états dans le complément phrastique en *ki*:

(57) a. Activités:

maksî-nîn [t'win -ki] -lîl cohaha-nta.
Max-Top courir-Comp]-Acc aimer-Déc
'Max aime courir.'

b. Accomplissements:

maksî-nîn	[kî	cha -lîl	suliha -ki] -lîl	cohaha-nta.
Max-Top	*[cette*	*voiture-Acc*	*réparer-Comp]-Acc*	*aimer-Déc*

'Max aime réparer cette voiture.'

c. Achèvements:

*maksî-nîn	[kî	chäk-îl	palkyônha -ki] -lîl	cohaha-nta.
Max-Top	*[ce*	*livre-Acc*	*trouver-Comp]-Acc*	*aimer-Déc*

'Max aime trouver ce livre.'

d. États:

*maksî-nîn	[yôngliha -ki] -lîl	cohaha-nta.
Max-Top	*[être intelligent-Comp]-Acc*	*aimer-Déc*

'Max aime être intelligent.'

Toutefois, ces restrictions disparaissent lorsque le même verbe prend la complétive introduite par *kôs*:

(58) a. Achèvements:

maksî-nîn	[lea-ka	kî	chäk-îl	palkyônha-n	kôs] -lîl	cohaha-nta.
Max-Top	*[Léa-Nom*	*ce*	*livre-Acc*	*trouver -Sd*	*Comp]-Acc*	*aimer-Déc*

'Max aime que Léa ait trouvé ce livre.'

b. États:

maksî-nîn	[lea-ka	yôngliha -n	kôs] -lîl	cohaha-nta.
Max-Top	*[Léa-Nom*	*être intelligent-Sd*	*Comp]-Acc*	*aimer-Déc*

'Max aime que Léa soit intelligente.'

Nous avons montré que les Vasp du coréen imposent des restrictions aspectuelles différentes de celles des autres verbes à leur complément phrastique. Elles peuvent se résumer comme le montre le tableau 1 de la page suivante.

Ainsi, de façon générale, les Vasp du coréen peuvent se définir comme ceux qui n'admettent pas de compléments phrastiques qui expriment des achèvements ou des états.

Cette généralisation sur les restrictions aspectuelles observées dans le complément phrastique des Vasp connaît toutefois un certain nombre d'exceptions qui ont déjà été discutées pour les langues occidentales comme l'anglais ou le français[11]. Dans ce qui suit, nous examinerons deux stratégies qui semblent modifier la nature aspectuelle du complément phrastique des Vasp du coréen.

[11] Voir les travaux de Freed (1979) pour l'anglais et de Lamiroy (1987) et Rochette (1993) pour le français.

Tableau 1
Restrictions aspectuelles des Vasp

	Vasp		cohahata (aimer)		myôglyônghata (ordonner)		palata (souhaiter)	
prédicat du complément phrastique	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*
activités	+	+	+	+	+	+	+	+
accomplissements	+	+	+	+	+	+	+	+
achèvements	-	-	-	+	+	+	+	+
états	-	-	-	+	-	-	+	+

Premièrement, la quantification du sujet du Vasp ou de l'objet de son complément phrastique enchâssé nous permet d'employer des prédicats dénotant des achèvements ou des états dans le complément phrastique des Vasp:

(59) a. *maksî-ka [cha **han** tä -lîl soyuha -ki] -lîl sicakha -yôs' -ta
*Max-Nom [voiture **une** Class-Acc posséder-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc*
'Max a commencé à posséder une voiture.'

b. maksî-ka [cha -**tîl** -îl soyuha -ki] -lîl sicakha -yôs' -ta
*Max-Nom [voiture-**Plur**-Acc posséder-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc*
'Max a commencé à posséder des voiture.'

(60) a. ***han** sonim-i [maksî-îi cip -e tochakha-ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
***un** invité-Nom [Max-Gén maison-à arriver-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc*
'Un invité a commencé à arriver chez Max.'

b. sonim-**tîl**-i [maksî-îi cip -e tochakha -ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
*invité-**Plur**-Nom [Max-Gén maison-à arriver-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc*
'Des invités ont commencé à arriver chez Max.'

Deuxièmement, certaines expressions adverbiales temporelles rendent également acceptable l'utilisation de prédicats d'achèvements ou d'états dans le complément phrastique des Vasp:

(61) a. *ôce, maksî-nîn [hakkyo-e nîcke tochakha -ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
hier Max-Top [école -à tard arriver-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc
'Hier, Max a commencé à arriver en retard.'

b. ôce-puthe, maksî-nîn [hakkyo-e nîcke tochakha -ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
à partir d'hier Max-Top [école -à tard arriver-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc
'À partir d'hier, Max a commencé à arriver en retard.'

(62) a. ??ôce, maksî-nîn [lea -lîl salangha-ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
hier Max-Top [Léa-Acc aimer-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc
'Hier, Max a commencé à aimer Léa.'

b. ôce-puthe, maksî-nîn [lea -lîl salangha-ki] -lîl sicakha -yôs' -ta.
à partir d'hier Max-Top [Léa-Acc aimer-Comp]-Acc commencer-Pas-Déc
'À partir d'hier, Max a commencé à aimer Léa.'

Les exemples donnés ci-dessus nous permettent de constater que les restrictions aspectuelles du complément phrastique des Vasp du coréen ne peuvent être expliquées sans tenir compte de divers éléments gravitant autour du prédicat. Par exemple, la nature des actants des prédicats semble jouer un rôle important dans la caractérisation aspectuelle du complément phrastique des Vasp du coréen. Sinon, comment expliquer les occurences en (59)-(62) de façon satisfaisante?

L'explication que donne Lamiroy (1987) pour rendre compte de ces diverses occurences repose sur la notion de "sérialisation". Elle se produit lorsqu'une situation est répétée par l'emploi de syntagmes nominaux pluriels ou reçoit une borne par la présence d'une expression adverbiale qui permet une interprétation séquentielle de situations successives.

Rochette (1993) a expliqué le contraste d'acceptabilité de ces occurrences en introduisant le modèle de Pustejovsky (1988) selon lequel les "processus" se caractérisent comme une répétition d'un même événement[12]. De façon générale, la notion de processus n'est présente que dans les activités et les accomplissements. Toutefois, elle pourrait se retrouver sous certaines conditions avec les achèvements et les états. Par exemple, l'effet de la répétition d'un achèvement ou d'un état produit par la présence de syntagmes nominaux pluriels ou d'expressions adverbiales temporelles pourrait être analysé comme donnant lieu à des processus.

À notre avis, le contraste d'acceptabilité observé dans les exemples (59)-(62) du coréen peut également s'expliquer par la notion de sérialisation ou de processus puisque les exemple (61b)-(62b) possèdent tous un élément qui peut produire l'effet de sérialisation ou processus.

4. Conclusion

Le but de ce travail était de montrer et d'analyser les propriétés qui caractérisent les Vasp. Pour dégager ces propriétés, nous avons comparé le

[12] Pustejovsky propose que la grammaire spécifie trois types d'événements : les "états", les "processus" et les "transitions". Dans cette approche, les états se définissent comme un simple événement, les processus comme une répétition d'un même événement et les transitions comme le passage d'un type d'événement à un autre. Dans ce sens, sa notion de processus se distingue de celle de Comrie (1976).

comportement des Vasp à celui d'autres verbes comprenant également un complément phrastique, ceci, non seulement sur le plan syntaxique, mais aussi sur le plan sémantique. Ces différences peuvent se résumer comme suit:

Tableau 2
Propriétés sémantiques et syntaxiques des Vasp

	Vasp		cohahata (aimer)		myôglyônghata (ordonner)		palata (souhaiter)	
complément phrastique	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*	en *ki*	en *kôs*
restriction de temps	+	+	+	-	+	-	-	-
restriction de coréférentialité	+	+	+	-	+	+	-	-
événement autonome	-	-	-	+	+	+	+	+
factif implicatif	+	+	-	+	-	-	-	-
activités	+	+	+	+	+	+	+	+
accomplissements	+	+	+	+	+	+	+	+
achèvements	-	-	-	+	+	+	+	+
états	-	-	-	+	-	-	+	+

Cela nous montre que les Vasp sont syntaxiquement ainsi que sémantiquement plus étroitement liés à leur complément phrastique que ne le sont les autres verbes.

Évidemment, notre travail a soulevé plusieurs questions. Nous nous contenterons d'en mentionner deux.

Premièrement, la construction nominale des Vasp du coréen soulève un problème en ce qui a trait à sa classification dans un lexique-grammaire des verbes du coréen. Elle semble se distinguer de la construction qui contient le complément phrastique. Appartient-elle à la classe des Vasp à complément phrastique ou non?

Deuxièmement, dans ce travail, nous avons essayé d'expliquer quelques propriétés sémantiques des Vasp du coréen. Comment peut-on encoder ces informations sémantiques dans un lexique-grammaire? C'est une question qui dépasse largement le cadre de cet article et qui fera l'objet de nos travaux ultérieurs.

ANNEXE: symboles utilisés

Acc	particule de l'accusatif
Class	classificateur
Comp	complémenteur
Déc	suffixe terminal du mode déclaratif
E	marque la séquence vide
Fut	futur
Gén	particule du génétif
Int	suffixe terminal du mode interrogatif
N_0	sujet de la phrase principale
Nég	particule de négation
Nom	particule du nominatif
Pas	passé
Plur	marque du pluriel
Prép	préposition
Refl	pronom réfléchi
Sd	suffixe déterminatif
SdFut	suffixe déterminatif du futur
SdPas	suffixe déterminatif du passé
Top	particule du topique (et/ou du contraste)
Vasp	verbe aspectuel
Vaux	verbe auxiliaire
Vmt	verbe de mouvement
V	verbe
V^0	verbe dont le sujet est No
W	toute suite de compléments, y compris un adverbe,éventuellement vide
*	phrase inacceptable
?	phrase d'acceptabilité douteuse
??	phrase d'acceptabilité très douteuse
+	indique une possibilité de choix entre plusieurs formes
[ ]	frontière du constituant de la phrase

Références

CHOI, H.-B. (1928/1935) *uli malpon (Grammaire de la langue coréenne),* congîmsa, Séoul, Corée (huitième version, 1980).

COMRIE, B. (1976) *Aspect: An Introduction to the Study of Verbal Aspect and Related Problems*, Cambridge, Angleterre, Cambridge University Press.

FREED, A. (1979) *The Semantics of English Aspectual Complementation*, Dordrecht, Reidel.

GIVÓN, T. (1972) «Forward implications, backward presuppositions, and time axis of verbs», in Kimball J.P. (réd.), *Syntax and Semantics*, vol. 1, New York, Seminar Press.

GIVÓN, T. (1973) «The time-axis phenomenon», *Language*, vol. 49, n° 4.

GROSS, M. (1975) *Méthodes en syntaxe: régimes des constructions complétives*, Paris, Herman.

HARRIS, Z. (1965) «Transformational theory», *Language*, vol. 41, p. 363-401.

HARRIS, Z. (1968) *Mathematical Structures of Language*, New York, Wiley Interscience.

HARRIS, Z. (1970) «The elementary transformations», *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Dordrecht, D. Reidel Publ. Co., p. 612-692

HONG, C.-S. (1985) *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Compagny.

KARTTUNEN, L. (1970) «On the semantic of complement sentences», *Papers from the Sixth Regional Meeting*, Chicago Linguistic Society, p. 328-339.

KIM, N.-K. (1974) *Studies in the Syntaxe of Korean Complementation*, Doctoral dissertation, University of Washington.

KIM, N.-K. (1979) «Some syntactic properties of noun phrase complementation in Korean and Japanese», *Language Research*, vol. 15, n° 1, Seoul National University.

KIM, N.-K. (1984) *The Grammar of Korean Complementation*, Center for Korean Studies, Honolulu, Hawaii, University of Hawaii.

KIM, Y.-J. (1985) «Semantic conditions for the occurrence of sentential Nominalizers *îm* and *ki*», *Havard studies in Korean linguistics*, Cambridge, Mass., p. 168-177.

KIPARSKY, P. & C. KIPARSKY (1971) «Fact», in D. Steinberg & L. Jacobovits (réd.), *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*, New York, Cambridge University Press, p. 345-369.

LAMIROY, B. (1983) *Les verbes de mouvement en français et en espagnol, Étude comparée de leurs infinitives*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

LAMIROY, B. (1987) «The complementation of aspectuel verbs in French», *Language*, vol. 63, p. 278-298.

LECLÈRE, C. (1990) «Organisation du lexique-grammaire des verbes français», *Langue française*, vol. 87, p. 112-122.

LEE, M.-S. (1968) *Nominalizations in Korean*, Language Research, special issue, Seoul National University.

LONG, M. E. (1974) *Semantic Verb Classes and their Role in French Predicate Complementation*, Doctoral dissertation, University of Indiana, Bloomington.

PAK, M.-G. (1993) *Restructuration de la complétive des verbes de cognition et des verbes de communication en français et en coréen: lexique-grammaire comparé*, thèse de doctorat, Université Nationale de Séoul.

PERLMUTTER, D. (1970) «The two verbs *begin*», in R. Jacobs & P. Rosenbaum (réd.), *Readings in English Transformational Grammar*, Waltham, Mass., Ginn., p. 107-120.

PUSTEJOVSKY, J. (1988) «The Geometry of Events», in C. Tenny, (réd.), *Studies in Generative Approaches to Aspect, Lexicon Project Working Paper,* n° 24, p. 19-39, MIT, Cambridge, Mass.

ROCHETTE, A. (1988) *Semantic and Syntactic Aspects of Romance Sentential Complementation*, Doctoral dissertation, MIT.

ROCHETTE, A. (1993) «À propos des restrictions de sélection de type aspectuel dans les complétives infinitives du français», *Langue Française*, vol. 100, p. 67-82.

VENDLER, Z. (1967) *Linguistics and Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.